

Cycle de conférences, musée barrois, novembre 2009/avril 2010

Entamé en 2008, le cycle de conférences consacré à la Renaissance se prolonge jusqu'au mois de juin 2010. Variétés des thèmes abordés, lien avec l'histoire locale et mise en exergue de ceux qui ont créés ou importés en Lorraine les nouveautés de cette période sont à nouveau privilégiés. À la lumière des courants stylistiques et des débats d'idées de cette époque, le patrimoine barisien sera, nous l'espérons, appréhendé avec un regard renouvelé.

Mercredi 18 novembre, 20 h

Jacques de Bellange : un génie à part, Mme Jane MacAvock, historienne de l'art.

Jacques de Bellange (avant 1575-1616), peintre officiel de la cour de Lorraine, est rapidement tombé dans l'oubli, son style ne correspondant plus aux goûts des siècles suivants et ses décors peints ayant tous été détruits. Aujourd'hui connu principalement pour ses estampes qui forment un ensemble original de compositions sophistiquées aux formes élégantes, et pour ses dessins exécutés avec une main légère, quelques tableaux ont pu lui être attribués grâce aux recherches récentes.

Mercredi 2 décembre, 20 h

Les fondeurs français et la Lorraine, XVI^e-XVII^e siècles, M. Bertrand Bergbauer, conservateur du patrimoine au Musée national de la Renaissance d'Écouen.

Au contraire de leurs homologues italiens ou allemands, les fondeurs de bronze et de cuivre français n'ont fait l'objet que de peu d'études. Leur production (de la statue équestre à la clochette) est pourtant très diversifiée et d'une grande qualité esthétique. En plus des réalisations directement destinées à la région, les Lorrains ont joué un rôle fondamental dans l'essor de centres majeurs de la fonderie comme Troyes, Rouen ou le Puy-en-Velay.

Mercredi 27 janvier, 20 h

Cartes du monde et de la France au XVI^e siècle, Mme Monique Pelletier, directeur honoraire du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France.

La Renaissance est l'une des périodes fastes de l'histoire de la cartographie, pendant laquelle est diffusée la *Géographie* de Claude Ptolémée et se développent les informations rapportées par les voyageurs, qui servent à l'élaboration de nouvelles visions du monde. La carte contribue aussi à une meilleure gestion du territoire, tandis que son impression en rend la fréquentation plus familière. Deux exemples guideront notre réflexion : les représentations du monde par Martin Waldseemüller (1474-1520), fortement marqué par Ptolémée ; la grande carte de France dressée par François de La Guillotière (mort en 1594), davantage préoccupé par le souci d'être utile aux voyageurs que par la recherche d'un mécénat royal.

Mercredi 3 février, 20 h

Des théâtres en ville au théâtre de ville : fêtes, spectacles et espace urbain en France à la Renaissance, M. Fabien Cavaillé, docteur en histoire du théâtre.

En 1564, Bar-le-Duc est le cadre d'une somptueuse mascarade écrite par Ronsard pour le baptême du fils du duc de Lorraine et la venue du roi Charles IX. Cette fête qui mêle la parole théâtrale, la danse, la musique et les armes, est un cadeau que la cour de France offre à la cour de Lorraine. Elle est un des nombreux exemples de l'inscription étroite des arts du spectacle dans l'espace urbain à la Renaissance. Cette conférence présentera la variété des apparitions du spectacle dans les villes françaises, depuis les décors aussi magnifiques qu'éphémères des fêtes du pouvoir jusqu'au retour saisonnier des jeux du carnaval et de la foire. Elle montrera aussi comment les villes accueillent, progressivement et difficilement, un bâtiment public nouveau : le théâtre.

Mercredi 17 mars, 20 h

Émergence et évolution du classicisme à la cour des Valois : l'architecture des résidences,
Mme Sabine Frommel, professeur d'Histoire de l'architecture moderne à l'École Pratique des Hautes Études-Sorbonne.

Pendant les années 1540 eut lieu une métamorphose des langages architecturaux qui doit des impulsions importantes aux modèles italiens, à la médiation des artistes italiens à la cour de France et aux traités d'architecture. Au sein du nouveau style, les traditions locales, liées au gothique tardif, s'unissent avec les prototypes transalpins en des synthèses originales. Celles-ci reflètent aussi la culture et les idées des commanditaires humanistes parmi lesquels le cardinal de Lorraine occupe un rang de premier ordre.

Mercredi 7 avril, 20 h

Jean Errard, fortificateur et géomètre, M. Frédéric Métin, professeur de Mathématiques.

Jean Errard est connu comme "père de la fortification à la française", ce qui donne peu de renseignements sur sa théorie et ses méthodes. Bien que peu appliquées après sa disparition, ses constructions sont restées longtemps exemplaires par leur clarté et le souci de "réduction en art" de l'auteur qui prouve par la géométrie d'Euclide le bien fondé de ses tracés. Car Jean Errard fut également un géomètre et un ingénieur de tout premier plan, un passeur d'idées qui remet au jour les méthodes archimédiennes.

Renseignements et réservation obligatoire au Musée barrois : 03 29 76 14 67 / entrée gratuite.

musee@barleduc.fr